

---

## Servir l'autre

---

« Le leader ne doit pas être uniquement au service du présent et rester fidèle au passé. Il doit aussi porter le futur du projet envers lequel il s'est engagé »

(Voix Maristes, chap.16 - Fr. Josep María Soteras)

Fr. Jesús Balmaseda Aragón  
Missionnaire  
Province d'Amérique Central, Nicaragua



**I**l y a quarante ans, j'ai pris l'avion à Madrid en direction du Guatemala pour commencer ma vie missionnaire comme frère mariste en Amérique centrale et dans les Caraïbes. J'aurais pu me retrouver au Venezuela ou en Équateur, mais il semble que Dieu me voulait dans la Province mariste d'Amérique centrale. On dit que le temps passe vite quand on est heureux de ce que l'on est et de ce que l'on fait. Ces 40 ans comme frère mariste ont passé très vite et je remercie Dieu pour tout ce qu'il m'a donné. J'ai eu le privilège, durant toutes ces années, de pouvoir partager ma vie avec des enfants, des jeunes et des adultes dans six pays différents : Guatemala, Salvador, Porto Rico, Costa Rica, Cuba et Nicaragua. Chacun avec ses propres particularités. Dans tous ces pays, j'ai été heureux et j'ai essayé de rendre heureux ceux que la Providence m'a confiés.

J'écris ces réflexions sur la relation entre le service, le leadership et la fraternité le jour le plus approprié pour cela : le Jeudi Saint (j'écris cette réflexion le 28 mars 2024, Jeudi Saint). La lecture de l'Évangile d'aujourd'hui est le cadre parfait pour comprendre cela. Jésus, entouré de ses amis, sait que son «heure» approche et qu'il lui reste très peu de temps pour «faire/dire» quelque chose qui résume l'essence de son message et de son projet. Et il ne pense à rien d'autre qu'à laver les pieds de ses disciples. Et non seulement cela, mais il leur donne un ordre, un mandat : «... vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres : je vous ai donné un exemple, afin que, ce que j'ai fait pour vous, vous le fassiez-vous aussi» (Jean 13, 14-15). Il est aussi important de se laisser laver que de laver les autres, de se laisser aimer que d'aimer les autres, de se laisser servir que de servir les autres.

Dieu m'a donné la possibilité de pouvoir partager ma vie dans des lieux de grande nécessité, avec des personnes en situation très difficile et avec des enfants et des jeunes vulnérables. Marcellin Champagnat nous a fondés il y a un peu plus de 200 ans pour éduquer les enfants et les jeunes les

plus nécessaires et j'ai essayé de réaliser son rêve dans chacune des missions où j'ai été : écoles paroissiales, quartiers marginalisés, communautés d'insertion, éducation formelle, enfants de la rue, écoles en milieu populaire, pastorale des jeunes, animation de la solidarité, projets sociaux, travail paroissial... Plusieurs expériences vécues avec des personnes simples dans lesquelles j'ai appris beaucoup plus que j'ai enseigné. Bien que cela paraisse un peu étrange, tout missionnaire finit par conclure qu'il a reçu beaucoup plus qu'il n'a donné. Nous pensons être venus pour évangéliser et il s'avère qu'en fin de compte, nous devons reconnaître que nous avons été évangélisés. La mission et les personnes avec lesquelles vous partagez votre vie quotidienne vous façonnent et, dans une certaine mesure, vous sculptent intérieurement et extérieurement.

Et ce ne sont pas seulement les personnes qui vous façonnent, mais aussi les réalités sociales, économiques et politiques des pays dans lesquels vous vivez. Lorsque je suis arrivé au Guatemala en 1983, le président était Efraín Ríos Montt, un militaire responsable de la mort de milliers de Guatémaltèques et qui a fini par être condamné par un juge pour crime de génocide. Il fallait faire attention à ce que l'on disait et faisait, à qui l'on fréquentait et où l'on allait... Les neuf premières années qui ont suivi la fin de mes études au Guatemala je les ai passées à Porto Rico (Commonwealth des États-Unis)... Et les six dernières années de ma vie se sont déroulées entre Cuba et le Nicaragua... Tous les systèmes politiques/sociaux ont leurs limites et leurs opportunités. Aucun système n'est parfait, aucune idéologie, qu'elle soit de droite ou de gauche, ne place l'être humain au centre de ses intérêts. Au quotidien, vous devez être très conscient de votre situation, des possibilités qui s'offrent à vous et de ce que vous pouvez demander à ceux qui travaillent avec vous. La capacité d'adaptation est fondamentale pour pouvoir offrir une éducation de qualité aux enfants avec lesquels vous travaillez. «Si Dieu vous envoie des citrons, apprenez à faire de la limonade», dit un proverbe. En fin de compte, vous arrivez à la conclusion que vous devez faire les choses de manière à ce que les destinataires de votre travail éducatif puissent découvrir la bonté, la vérité et la beauté. En toute chose et en toute personne, nous pouvons découvrir des «semences de la Parole». En tout lieu et en toute circonstance, nous pouvons être des témoins de Jésus et de sa Bonne Nouvelle. La vie de Jésus nous guide également dans ce sens. La situation socio-politico-religieuse dans laquelle il a dû vivre pendant la trentaine d'années qu'il a passées parmi nous n'était ni simple ni facile : un peuple envahi et soumis, un pays occupé militairement et culturellement, des autorités imposées... Et pourtant, les Évangiles ne montrent pas Jésus préoccupé outre mesure par cette situation. Jésus n'est pas



constamment en train de s'en prendre aux Romains ou de les harceler. «Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu» était son critère d'action et je pense qu'il pourrait guider notre discernement dans les situations de conflit et de contradiction.

Il y a une parole de Jésus qui n'apparaît pas dans les Évangiles : «Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir» (Ac 20,35). Toute personne qui consacre sa vie au service des autres en fait l'expérience. Telle est la vie d'un missionnaire : consacrer 100 % de son temps et de sa vie à servir et à être disponible pour celui qui demande votre aide ou votre présence. Il y a des moments où le leadership implique de coordonner plusieurs personnes et plusieurs d'activités, d'être très créatif et d'être en mouvement toute la journée ; mais d'autres fois, le leadership implique d'être calme, de relativiser les choses, d'écouter les problèmes des gens, d'être avec eux dans les moments de douleur ou dans la vie de tous les jours ; ou de faire ce que les gens font tous les jours : nettoyer la maison, faire des courses, aller au magasin, payer la facture de téléphone, se promener en ville, prendre un café avec des amis.....

Viktor Frankl a parlé de la nécessité de «se transcender» pour être heureux, c'est-à-dire de penser davantage aux autres qu'à soi-même. L'égoïsme est un comportement suicidaire. Nous, Frères Maristes, sommes des éducateurs et dans le domaine de l'éducation nous exerçons un leadership/service pour que les personnes et les sociétés dans lesquelles nous travaillons puissent grandir dans la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. L'amour et le service nous conduisent à ces trois grandes valeurs. «En toutes choses, aimez et servez», disait Saint Ignace de Loyola. Cela résume le véritable leadership. Il n'est pas nécessaire d'y réfléchir davantage. Ce qui fait vraiment bouger le monde, c'est l'amour, exprimé par le service de mille et une façons. La vie de Jésus est cet amour, poussé à l'extrême.

En ce moment, je « travaille » dans deux œuvres éducatives que nous avons au nord du Nicaragua. Chaque année, frères et laïcs, nous accueillons, dans l'école primaire et l'école secondaire, environ 1 650 enfants et adolescents. Il n'est pas facile d'éduquer en ces temps, tout comme il n'est pas facile aujourd'hui d'être père ou mère... Mais nous devons essayer, ne pas abandonner et toujours le faire avec amour. Il y a longtemps, une phrase tirée d'un film m'est restée en mémoire : «Personne n'est à l'abri de quinze ans d'amour». Quelqu'un essayait d'encourager une mère qui avait l'impression que tout ce qu'elle avait donné à sa fille avait été vain à cause du comportement qu'elle voyait chez elle. Je parle de cela parce qu'il ne faut jamais perdre espoir. Toute bonne graine semée portera tôt ou tard du fruit. N'en doutez pas : toute bonne graine semée portera tôt ou tard du fruit.

Je vous invite et vous mets au défi de considérer votre vie personnelle et professionnelle sous l'angle de l'amour/service. Marcellin Champagnat disait qu'il est impossible d'éduquer quelqu'un sans avoir d'abord la capacité ou le don de l'aimer. Les enfants et les adolescents avec lesquels nous partageons notre quotidien méritent un «respect absolu» et un «amour inconditionnel». Il n'est pas facile de vivre ces deux valeurs au quotidien. Mais c'est ce que nous sommes appelés à faire. Que nos élèves se souviennent de nous non pas tant pour ce que nous leur avons dit, mais surtout pour la manière dont nous les avons traités. Que Jésus, Marie et Champagnat continuent à nous bénir et à nous encourager tous.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à [fms.cimm@fms.it](mailto:fms.cimm@fms.it)